observations sur des amputations peu usitées par mr. Lecourt Docteur en medecine & chirurgien major de L'hopital Royal & militaire de Rocroy

Quoique La chirurgie ait acquis depuis quelques tems années ce degré de perfection alaquelle on ne prevoit prevois pas quil soit possible de rien ajouter, son illustre academie Royale toujours attentive a en augmenter L'éclat & L'utilité, saisit les moindres occasions pour constater des faits qui ont étés discutés par les plus grands praticiens. c'est dans cette vue quelle excite L'émulation, en accordant des marques d'honneur a ceux qui se distinguent dans La Lice, par des dissertations sur des faits de pratique, appuyés de principes & d'observations. c'est sur cette dernière matière principalement, qu'est fondée la regle qui sert de boussole a celui qui craint de s'égarer, en s'écartant des principes, qu'il n'est pas toujours avantageux de suivre scrupuleusement.

Le hasard & la necessité ont fait faire plusieurs decouvertes utiles. Le hasard a fait connoître a mr. Belloste Le mauvais effet de L'usage des tentes principalement dans les playes de poitrine, du bas ventre, des articles &c. La necessité m'a forcé de m'écarter de la methode & de la regle ordinaire dans deux amputations qui font le sujet des deux observations suivantes.

Dans le mois de fevrier 1756, je fus appellé a chimay, ville a six lieues de Rocroy, pour y voir mr. Thomas avocat, Lequel je trouvai dans l'état le plus deplorable, je veux dire, dans le marasme, & (pour parler vulgairement) n'ayant plus que le souffle. il y avoit environ un an, qu'ayant marché quelques lieues il s'étoit formé une ampoule sous le pied, comme cela arrive assez communement aux voyageurs: on coupa cette ampoule & on y appliqua des remedes corrosifs. bientot après il se forma un ulcere fistuleux: L'os du tarse, du metatarse & L'extremité inferieure du tibia & du peroné furent cariés. a la premiere inspection je trouvai, outre L'ulcere primitif, une caverne a chaque malleole, lesquelles cavernes avoient correspondance de l'une a l'autre. une partie des tendons flechisseurs, avoient étés coupés, & les ligamens detruits par les dilatations qu'on avoit faite; de sorte que la situation du pied etoit tout a fait contraire a la naturelle, c'est a dire que les orteils etoient dirigés posterieurement. pour surcroit, il y avoit gangrène tendant au sphacele, mais qui paroissoit s'être bornée aux malleoles. on me dit, quil y avoit plusieurs jours que le pied etoit dans cet etat. Le malade avoit le pouls petit & consentré, les extremités froides, un degout universel, de temps en temps le hoquet & des foiblesses si frequentes qu'on ne peut hasarder de le sortir de son lit pour lui faire L'amputation, il en eut même deux pendant le temps necessaire pour le situer convenablement a être operé.

Ces facheux etatsme fit presque desesperer du succès de L'operation, cependant les momens etoient precieux, & pour Le peu qu'on eut differé une foiblesse pouvoit emporter le malade. je fis appeller le medecin de la maison, je lui proposai L'amputation comme seule ressource, ainsi qu'aux deux chirurgiens du malade. Le medecin s'opposa disant que le malade ne pourroit la supporter, mais il convenoit en meme temps quil ne pouvoit vivre plus de huit jours. je la proposai au malade, il y consentit a condition qu'on ne lui couperoit la jambe qu'au dessus des malleoles; toutes mes representations furent inutiles, il persista, & protesta quil aimoit mieux mourir que de souffrir qu'on lui coupa plus haut; de sorte que je fus obligé de sortir de la regle, & comme dit le proverbe, il faut prendre d'un mauvais payeur ce que l'on peut. Voila la necessité.

L'operation ayant été decidée elle fut remise au Landemain matin, pour donner au malade le temps de mettre ordre a ses affaires spirituelles & temporelles. je lui ordonnai une potion cordiale quil prit a dix heures du soir.

Le Landemain je fis encore des instances pour rentrer dans la regle & suivre la methode ordinaire, cela ne servit qu'a alarmer le malade davantage. il falut donc proceder a L'amputation qui fut faite a trois doigts au dessus des malleoles, il n'y eut rien d'extraordinaire. Le malade fut saigné le soir, malgré sa foiblesse, parce que le pouls devint haut.

Les pensemens furent faits a L'ordinaire, La suppuration fort mediocre. comme le malade etoit dans un etat de Langueur & de cachexie, je lui prescrivis des bouillons medicamenteux ou je fis entrer quelques plantes antiscorbutiques. je lui fis faire aussi usage d'une gelée de corne de cerf. sa boisson fut une Eau de squine tres Legere. ces remedes eurent un succès si avantageux qu'au bout de 15 jours le malade avoit recuperé la moitiér de ses forces, & la playe etoit fort belle. L'exfoliation & la Ligature des vaisseaux tomberent environ un mois apres L'operation: la playe a cependant été fort Longtemps avant que de se cicatriser, & il reste encore actuelement un petit ulcere de la grandeur d'une grosse Lantille, qui ne L'empeche pas de s'appuyer sur son moignon, ny de marcher, ce quil feroit cependant plus aisement & plus ardiment si la cicatrice etoit parfaite, mais il craint que cet ulcere ne devienne plus grand s'il fatiguoit trop, quoiquil ne donne que tres peu de matière.

Tous le monde sçait que les vieux ulceres parviennent difficilement a une parfaite cicatrisation, surtout [...]ités inferieures & cela parceque la nature s'est pour ainsi dire habituée a se decharger du superflu des humeurs [...] qui par la Longueur du temps devient une espece d'emonctoire; ce prejugé est si bien a la mode, que la plus part

de ceux qui sont dans ce cas la seroient fachés de guerir radicalement: c'est la façon de penser de mr. thomas qui se persuade qu'il na l'obligation de la parfaite santé dont il jouit, qu'a ce petit ulcere.

Il arriva dans le cours du pensement, une circonstance qu'il n'est pas tout a fait inutil de rapporter. le chirurgien qui en etoit chargé voyant que la playe ne se cicatrisoit pas assez vitte crut l'avancer beaucoup en y appliquant des plumaceaux saupoudrés de sublimé corrosif, ce qui occasiona des accident tres facheux; la teste du malade devint fort enflée avec un salivation tres incomode, il fut seigné & purgé & ces accident disparurent.

Un mois après cette operation je vis dans le journal de medecine Tome 6e. page 130, l'observation de mr. Ravaton sur une amputation apeu pres semblable. quelque avantageuse que puisse estre sa methode je prefererois toujours la section ordinaire, sans lambeaux a celle avec lambeaux, surtout dans la circonstance dont il est question. voici pourquoy.

Mr. Ravaton, apres la section circulaire forme deux lambeaux d'environ trois pouces, il scie les deux os le plus haut qu'il lui est possible & evite, par la, l'exfoliation & gagne meme du temps, j'en conviens; mais je crois que dans le cas dont il s'agit, l'exfoliation est preferable, meme necessaire, car quelques precautions que l'on prenne en sciant un ou deux os, il n'est pas possible d'eviter certaines inegalités lesquelles etant recouvertes par les lambeaux pourront causer des douleurs dans la suite, surtout en appuyant le bout du moignon perpendiculairement sur quelques corps que ce puis estre. les inegalités piquant ou dechirant les chairs qui les recouvrent, doivent necessairement causer une sensation douloureuse fort incommode; au lieu qu'en s'attendant l'exfoliation, on laisse agir la nature qui en detachant cette portion d'os herissée de pointes & d'inegalités, reproduit les chairs necessaires pour recouvrir egalement & parfaitement la partie saine de l'os; de sorte que ces chairs partant de sa substance meme, ne sont point ~~susceptibles d'aucune~~ exposées a l'irritation la peau qui recouvre ensuite ces chairs, les affermit & se durcit elle meme de façon a supporter le point d'appui necessaire pour pouvoir marcher, sans causer de sensation douloureuse.

Quatre mois après l'amputation, mr. thomas a jouit & jouit encore de la meilleure santé du monde; il a repris toutes ses forces & son embonpoint, mais ce qu'il y a de plus heureux pour lui, c'est que par le moyens d'une bottine fort simple, il se sert de sa jambe, a laquelle il fait faire les mouvemens de flexion & d'extention. cette bottine dont il se sert est apeupres la meme que celle de mr. Ravaton, il ni manque que le ressort en spiral, dont je ne concois pas bien l'utilité. il suffit que cette machine soit legere, ferme & assez solide pour soutenir le poids du corps. mr. thomas a la taille de 5 pieds 6 ou 7 pouces, gros & replet a proportion

De tous les avantages dont mr. thomas jouit sur ceux a qui on a coupé la jambe au dessous du genou, & qui meritent assurement, bien des attentions, il n'y en a aucun dont mon amour propre puisse se flatter, attendu que c'est la necessité qui m'a forcé a sortir de la regle.

Deux.e observation

S'il y a de l'avantage a amputer la jambe au dessus des malleoles, lorsqu'il n'y a que les os du metatarse, du tarse &c de fracassés ou de cariés, il n'y en a pas moins de conserver, autant qu'il est possible, l'avan bras dans son entier lorsqu'il n'y a que les os du metacarpe ou du carpe dans le meme cas; en effet, quel usage un pauvre malheureux peut il faire du moignon qu'on lui a laissés, en lui coupant l'avan bras, a quatre doigts au dessus du poignet? c'est cependant la methode la plus ordinaire, & il y a peu d'autheurs qui conseillent l'amputation dans l'articulation; neamoins les avantages qui en resultent, meritent bien de l'attention. 1°. l'operation est beaucoup moin longue & moins douloureuse, 2° la cure en est plus facile & plus courte. 3°. le moignon est plus long; avantage qui l'emporte sur les autres, en ce que la personne peut en faire beaucoup d'usages; on peut meme y placer un gantelet ou main de bois garnie d'un gant, dont le pouce soit a ressort, ce qui dissipera la deffectuosité & servira meme dans bien des occasions. j'avoüe cependant que je n'ai connû l'excellence de cette methode, qu'apres avoir eté forcé de la mettre en pratique par necessité, comme on le verra par l'observation suivante.

Le huit.e juillet 1760, je fus appellé a Revin petite ville a deux lieux de Rocroy, pour y voir un jeune homme de 14 ans a qui un fusil etoit crevé dans les mains. on m'avoit d'abord annoncé qu'il n'y avoit que le pouce de la main gauche d'emporté, mais je trouvai les os du metacarpe fracassés, ceux du carpe arrachés, une partie des tendons & legaments dechirés; les tegumens a la partie laterale externe aussi dechirés & detachés jusqu'a la partie moyenne de l'avan bras; l'artere radiale ouverte donnoit beaucoup de sang, de sorte que le blessé en etoit deja fort affoiblie. l'amputation fut decidée, mais comme je n'etois point munis des instrumens necessaires pour l'executer, & qu'il ne s'en trouva point dans le lieu, je me determinai a la faire dans l'articula.

Je plaçai le tourniquet a la partie presque inferieure & interne du bras que je fis tenir par un aide chirurgien pendant qu'un deux.e me presentoit un plat, sur lequel j'avois rangé deux bistouris droits, une paire de cyzeaux, deux eguilles a suture garnies d'un fil ciré &c. je fis d'abord une incision circulaire, conservant le plus des tegumens qu'il me fut possible, meme le lambeau dechiré jusqu'a la partie moyenne de l'avan bras, je separai ensuite le poignet dans son articulation, ce qui fut fait en deux coups de bistouri. je fis desserrer le tourniquet & j'apperçu l'artere radiale a la quelle je fis la ligature. on desserra une seconde le tourniquet, et je n'apperçu plus d'artere. cette manoeuvre ne dura pas deux minuttes. je rapprochai les lambeaux de [illegible] auxquels je fis quelques points de suture, & les assujettis avec une compresse a deux chefs, & quelques tours de bande

toujours a leur reunion; apres cela je garnis toute laplaye de charpie brutte & fis ensuite la capeline ordinaire. le blessé fut seigné de[...] petites fois dans la nuit.

Les parents du jeune homme se determinerent a le transporter a Rocroy, pour que je fusse plus a portée de [...] donner tous mes soins, de sorte que je ne levai le prem.r appareil qu'au bout de 48 heures. je trouvai le tout en fort bon etat, & n'otai que la charpie qui voulut se detacher d'elle meme (on avoit soin d'arroser l'appareil de temps en temps avec moitier eau de vie & moitier eau) les pensemens se firent avec un digestif simple, avec l'atention d'appliquer dans les cavités du radius & du cubitus, de petits plumaceaux imbibés d'esprit de therebentine.

Le cinq.e jour la suppuration fut tres bien établie. le 18.e la ligature tomba, les cavités furent couvertes de bonnes chairs & les lambeaux affermis; au bout de six semaines mon blessé fut parfaitement guerit.

Je me suis fort applaudis d'avoir suivis cette methode peu usitée par les avantages que ce jeune homme peut en retirer. afin de lui en procurer d'essentiels, je lui ai fais moy meme une main d'un bois fort léger avec un pouce a ressort, garnie d'un gant; de sorte qu'il peut tenir un livre, la bride d'un cheval, manier un fusil, et faire beaucoup d'autres choses. cette main est de la grandeur de la naturelle, travaillée au bout d'un espece d'étuy de la profondeur de 5 pouces, echancré dans toute sa longueur dessus & dessous de la largeur de deux pouces, dans lequel est emboité le moignon; & par dessus cet étuy, un morceaux de cuire coupé juste, selon la grosseur et la longueur de l'avant bras, lequel se lace par dessus jusqu'au plis du bras, ce qui rend cette machine tres ferme et point incommode; elle ne pese pas cinq onces.

Observations sur l'usage des Repercussifs.

Lorsque le sang, par quelles causes que ce soient, s'arrette dans ses vaisseaux capilaires, ou se gare dans les lymphatiques, il y produit necessairement l'inflammation, maladie trop commune, qui se designe sous differens noms particuliers, selon les differentes parties qu'elle occupe, interieurement ou exterieurement; & en general, elle se divise en phlegmon & eresipele.

L'eresipele est l'espece au sujet de laquelle j'ay eu occasion d'observer l'abus & le danger des repercussifs; je n'entreprens point de traiter du mecanisme de ces medicamens, encore moins du caractere de la maladie; plusieurs autheurs modernes ont remplis ces objets avec tant de lumieres & de precisions qu'il y auroit de la temerité de pretendre pouvoir y ajouter quelques choses. mais comme la Theorie n'est rien sans la pratique, tant en medecine qu'en chirurgie, il est necessaire que l'observation leve les difficultés & les doutes, afin d'affermir la confiance des jeunes chirurgiens, dans le nombre desquels il s'en trouvent qui n'ont d'autre methode qu'une routine.

L'usage des repercussifs dans toutes les inflammations des parties externes, est si fort a la mode (dans les campagnes sur tout) qu'on les regardes comme les seuls & uniques remedes; ce qui fais qu'on les employe avec tant de securité, qu'on ne s'empresse a demander du secours que lorsque le mal est parvenu a son plus haut degré. Les observations suivantes justifiront mon [...]posé & pouront servir d'exemple aux jeunes chirurgiens, pour qu'ils se tiennent en garde contre un usage de routine si dangereux.

P.re observation.

Dans le mois de may 1754 je fus appellé a Dourbe a quatre lieux de Rocroy pour y voir le curé du lieu âgé d'environ 60 ans; en arrivant je trouvai tout disposé pour lui faire l'amputation de la jambe laquelle etoit effectivement dans un etat affreux, c'est a dire, dans le dernier degré d'angorgement, chargée de phlictenes, d'une couleur plombée, froide & insensible. je m'informai du principe & des progrés de la maladie; j'appris de son chirurgien même que le malade s'etant donné un coup a la jambe la playe, qui etoit tres legere, s'enflamma & insensiblement toute la jambe. on fit une seignée seulement, & on appliqua sur la partie des compresses trempées dans l'oxicras le plus fort; & comme la chaleur y etoit grande le malade trouvoit du soulagement en appliquant ce remede froid, qui eteignit la chaleur naturelle, coagula, & augmenta la stagnation des liqueurs. L'engorgement devint si considerable qu'en moins de cinq jours cette jambe avoit acquis le double de sa grosseur naturelle.

Les choses etoient dans cet etat lorsque je fus appellé pour faire l'amputation. apres avoir bien examiné la partie, ainsi que l'etat du malade dont les fonctions vitales me parurent encore en bon etat, je declarai que je ne voyois aucune cause qui exigea l'amputation, n'y ayant pour lors qu'un engorgement tres considerable, qu'a la verité la mortification etoit prochaine, mais qu'il restoit encore des moyens de l'eviter par les scarifications, lesquelles furent faites sur le champ & assez profondes; il en sortit quantité de matieres ichoreuses; je donnai le temps a la partie de se degorger en la tenant toujours chaudement. au bout de deux heures elle se trouva considerablement diminuée; je la fis bien bassiner avec de l'eau de vie camphrée & armoniacée; on y appliqua plusieurs plumaceaux & compresses imbibés de la meme liqueur & en tres peu [...] temps le malade fut guerit.

2.e observation.

Le vingt.e septembre 1760, l'epouse de m.r malcotte mayeur de la ville de ~~Mez~~ Revin, sentit pendant la [...] tres grande chaleur a la main gauche accompagnée de douleur cuisante & d'un commencement d'inflammation [...]ter un seau d'eau froide & y plongea la main & une partie de l'avant bras; croyant sentir du soulagement [...]cieux, elle le continua pendant environ une heure, au bout duquel temps elle s'endormit; mais a son reveil

elle sapperçeut que sa main etoit fort inflée & sentit un engourdissement jusqua Lépaule. le 21 on y appliqua sur la main des cataplasmes anodins, faits avec la mie de pain, le Lait &c. quelques heures apres, elle sentit une tres grande chaleur depuis le poignet jusquau coude & la main fort pesante. le soir, il parut a Lavant bras, au bras, au col & au visage un Eresipele miliaire. on fit une seignée mais au bras malade, la derivation & la Ligature ne servit pas peu a augmenter Lengorgement. le 22 se passa avec beaucoups de douleur.

Le vingtrois je fus appellé & trouvai toutes les choses dans létat que je vien de dire, avec cette difference que la main jusquau poignet, & au dela, etoit presque insensible, extremement tumefiée, dune couleur pâle semblable a celle des noyés, toute Lépiderme, meme celle du dedans de la main etoit separée de la peau par une Lymphe acre, comme si elle eut souffert une Longue maceration: La malade avoit le pouls petit & consentré, & des nausées frequentes. je ne doutai point que Leffet repercussif de leau froide neut causé cet extreme engorgement, & que la mortification ne fut prochaine, ce qui me determina sur le champ, a faire sur la main plusieurs scarifications profondes, Lesquelles donnerent apeine quelques gouttes dun sang épais & noir comme de Lencre, preuve de Lextreme epaississement des Liqueurs. je ranimai la partie scarifiée avec Leau de vie camphrée & armoniacée, & jappliquai sur Lavant bras, le bras, le col & le visage, attaqués dEresipele, une decoction de fleurs de sureau avec une troisieme partie de la meme Eau de vie camphrée. je fis prendre quelques bols avec Lantimoine diaphoretique incorporé avec un peu de ~~confection~~ Theriaque. je prescrivis des apozemes avec les Racines de patience & de bardane, les fleurs de sureau, la chicorée sauvage & le cresson aquatique. Le meme jour vers Les dix heures du soir, le pouls commenca a se ranimer, la malade fut seignée, on reitera cette operation le Landemain matin. Les Exanthemes miliaires fournirent beaucoups de serosités acres, surtout a Lavant bras. La main resta dans Létat de tumefaction jusquau 26, 3 jours apres les scarifications, lesquelles etoient pensées avec un digestif animé, elles commencerent ce jour là 26, a donner quelques signes de suppuration, dabord sanieuse & ensuite purulente; pour lors, il se fit une transpiration generale, mais particulierement a la main, qui etant depourvüe de son épiderme Laissoit appercevoir les pores de la peau comme autant de petites sources. cette partie commenca a diminuer peu apeu, & Léresipele prit la voix de resolution. le 30, la malade fut purgée & 15 jours aprés entierement guerie.

3e. observation.

Le vingt quatre octobre 1760, Le Sr. aubert âgé denviron 55 ans, commis pour les fermes du Roy a la porte de Rocroy, fut attaqué dun Eresipele a la jambe droite, principalement a la partie Latérale externe, ou il seleva deux petites phlictenes a quatre pouces de distance Lune de Lautre; le malade les coupa avec des ciseaux, & appliqua sur cette partie Laterale externe seulement des compresses imbibées deau & de vinaigre le plus fort partie égale. Le 25, il sentit beaucoups de roideur a la jambe, & sapperçeut que les ulceres resultants des phlictenes sagrandissoient; il continua le meme remede, sans tenir le lit. le 26 au soir les douleurs furent violentes & Lengorgement plus considerable; la fievre se mit de la partie & il me fit appeller le 27 au matin.

Je trouvai ~~toute~~ la partie Laterale externe dune couleur brune foncée, froide au toucher, tandis que le malade se plaignoit dy ressentir une chaleur des plus cuisante; Lenflure nétoit pas encore considerable, & on massura que celle que je voyois nétoit survenue que pendant la nuit du 26 au 27. le reste de la jambe depuis La malleole interne jusquau genou etoit dun rouge Eresipelateux, sans exantheme. Les deux ulceres avoient fait beaucoup de progrés, en si peu de tems; le plus inferieur etoit grand comme un Ecu de six livres, & le superieur comme une piece de 24 sols, exactement ronds; leur fond etoit racorni & aussi noir que si on y eut appliqué le feu, & ne donnoient aucun signe de suppuration. de temps en temps le malade sentoit a cette jambe des mouvemens convulsifs. je ne scarifiai que les ulceres en entrepant sur leur bords, haut & bas, denviron 8 lignes. le malade ne sentit point le premier coup de bistoury, quoiquil fut profond; jen donnai un second dans le premier que le malade sentit bien, & il sortit un peu de sang noir; jen fis plusieurs de cette espece sur lun & sur lautre, & je pensai avec leau de vie camphrée & armoniacée, apres avoir bien penetré de cette Liqueur ces ulceres scarifiés. on eut soin darroser les Linges plusieurs fois le jour & la nuit de la meme liqueur. le malade fut tenu bien chaudement & seigné deux fois en six heures de temps.

Le Landemain 28, je levai Lappareil & trouvai les choses a peu prés dans le meme etat, excepté que les ulceres navoient point fait de progrés. je pensai avec Longuent de stirax. Le 29e. la couleur de la peau de brune quelle etoit devint rouge foncée. le 30, il y eut un commencement de suppuration, qui augmenta jusquau deux 9bre jour que les Escars se detacherent; pour lors la matiere de la suppuration devint Louable & Linflammation disparut sensiblement, de sorte que 15 jours aprés le malade fut entierement guerie.

ACADEMIE NATIONALE DE